

Sœur Marie - Adette + Tai - fei, 20 Octobre 1952

Ma Très Révérende Mère Générale,

Un mot seulement encore, tout intime, de votre vieille enfant de Villa Mercedes, qui, vous le savez, ne sait rien vous voiler - !

Me voilà de nouveau en difficulté avec Mère de Kotka - Son austerité et sa rigidité m'afacent, et, manquant d'esprit de foi, je manque de déférence - De plus, ma brusquerie et mes "coups de boutoir", que vous connaissez bien, l'ont fermée contre moi - Je continue à lui ouvrir en toute sincérité et demande pardon, mais c'est fini du courant de mutuelle confiance - Or, vous savez combien j'ai toujours eu besoin de vivre à livre ouvert avec mes Supérieures; elle souffre par moi - et moi par elle - Mère S. - Imelda avec laquelle je suis en pleine confiance - et qui connaît ma rudesse de longue date me dit: "Marchez, et faites votre vie avec Notre - Seigneurs !" mais tout de même, voilà la Troisième Supérieure à la suite, que je butte contre moi par ma brusquerie - Serais-je de ces religieuses âgées qui, au lieu d'entraîner à la fermeté, malédifient et font baisser l'esprit religieux -

Amicalement pour votre vieille enfant, ma Très Révérende Mère,

et pour sa conversion durant cette excellente retraite que nous fai-
sons toutes ensemble à Hai-pei, avec le R^d Père Henry —

C'est avec toute, ma si profonde et reconnaissante affection
filiale que je vous demande, ma Très Révérée Mère Générale,
d'agréer l'hommage du profond respect avec lequel je suis,
en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire et la
Rédemption universelle.

Votre Très humble enfant, Toujours etc. P. N. S.

M^{lle} Marie-Adette
1. a.

Marie-Adette